

## La bourride

L'été de cette année était trop chaud. Le soleil brunissait la nuque du garçon pendant qu'il cueillait des herbes et des légumes pour la cuisine de son maître. Quand le dernier brin et la dernière carotte ont été posés dans son sac, il a pris le chemin pour Marseille. En marchant, il s'imaginait devenir un cuisinier pour les richissimes et les nobles.

- *Théo, Théo!*, il s'est détaché de ses rêves.
- *Bonjour Lilou*, a dit Théo quand il a vu qui l'appelait. *Je suis désolée mais je me hâte. Il faut que j'emmène les herbes à monsieur Paul avant midi.*
- *Tu es toujours occupé... Si j'étais entraînée cinq années pour cuisiner, j'aurais déjà été célèbre*, a-t-elle badiné.
- *Hé, c'est drôle!*
- *Un moment Théo*, elle l'a attiré. *Mon père est de retour de Paris.*
- *Et alors ?*, il l'a interrompue.
- *Le roi nous rendra visite pour une compétition de cuisine.* Elle a continué, *Le vainqueur deviendra le nouveau cuisinier de la cour. Puisque c'est ton rêve je pensais que tu seras intéressé.*
- *Vraiment ?* s'est exclamé Théo – *Quand commence-t-elle ?*
- *C'est le problème. Elle a lieu demain.*

Théo a vu que Lilou est devenue toute rouge et a dit.

- *Bien, je n'ai pas beaucoup de temps alors.*
- *Oui. Bonne chance !*
- *Merci beaucoup pour tout Lilou*, il a crié en courant.

\*\*\*\*\*

Plus tard, dans la taverne du cuisinier marseillais le plus célèbre - Paul Tirel.

Théo est entré trop vite dans la cuisine en tombant sur un tas de huîtres.

- *Garçon maladroit*, a crié Tirel – *Il fallait que tu aies été ici il y a des heures. Je dois me préparer pour la compétition.*
- *Vous saviez ?* s'est exclamé Théo.
- *Bien sûr. Les serveurs du roi l'avaient annoncé il y a déjà une semaine.*
- *Pourquoi vous ne m'aviez rien dit ?*, a demandé Théo en rage.
- *Tu penses qu'un fils de pêcheur peut devenir cuisinier de la cour ?*, s'est moqué Tirel.

Théo est parti déterminé de faire le meilleur plat pour le lendemain.

Quand il est retourné dans la petite baraque qu'il appelait *sa maison*, il a vu son père naturellement ivre. Le garçon a tourné son regard vers la manne pleine de gros poissons. Il y avait des baudroies, des merlans et des loups de mer. Le jeune cuisinier était obligé d'utiliser les poissons pour son plat parce qu'il n'y en avait pas d'autre viande. Il s'est rappelé du sac plein de légumes et d'herbes, toujours sur son épaule. Il a fixé son regard sur les épices et a commencé son œuvre.

\*\*\*\*\*

Théo s'est réveillé à l'aube. Il a frotté ses yeux et a remué la soupe dans le grand pot sur le feu et a senti les odeurs savoureuses. Sur le bord du pot avait quelque chose de gravé. Il a nettoyé la poussière et un mot est apparu – « *La bourride* ». Le jeune homme n'avait aucune idée de ce que cela signifiait et il en a rapidement perdu l'intérêt. Il a pris le pot et s'est acheminé vers le place centrale où, une heure plus tard, la compétition commencerait.

Théo s'est installé parmi les dix chefs. Dans l'air, des odeurs merveilleuses s'exhalèrent. Le roi s'était mis devant le groupe et son conseiller commençait à goûter les plats pour en choisir les meilleurs deux, dignes aux exigences royales.

Le premier cuisinier a présenté *Petit farcis* – c'était un poivron de farci hachée. Le conseiller n'était pas content. Deux autres plats passaient. L'homme du roi n'était pas impressionné de la ratatouille, ni de la *Pissaladière*. C'était le tour de Paul Tirel et de sa *Daube* fabuleuse. Avec du bœuf, des carottes, du vin et des épices délicieuses, il a dépassé la concurrence. Logiquement Tirel était le premier prétendant pour le grand prix. Théo le suivait.

- *Comment s'appelle cette soupe ?* a demandé le conseiller. Théo n'était pas prêt à nommer sa création. Et en ce moment-là l'idée est venue à lui.
- *La bourride !* a-t-il dit.

En goûtant la soupe, le conseiller royal a cligné des yeux.

- *C'est la fin pour tous !* il a crié. – *J'ai choisi le deuxième plat pour le roi.*

Théo rayonnait de joie. Il ne pouvait pas en croire. Le jeune cuisinier s'est rendu auprès du roi en portant son pot plein de bourride. Il était en face de son ancien maître en attendant que le roi juge les plats. En goûtant le roi a ordonné :

- *Le jeune homme et mon nouveau cuisinier de la cour !* s'est écrié-t-il. Il a salué le garçon stupéfait, le garçon qui avait réalisé son rêve.

Ainsi est née *La bourride*.

*Ce récit n'est qu'une fiction et n'a aucune prétention d'être la véritable légende.*